

30e Dimanche du Temps Ordinaire - Année B

(Jérémie 31, 7-9 ; Hébreux 5, 1-6 ; Marc 10, 46-52)

Extrait du Dimanche missionnaire mondial 2021

par l'abbé Charles Fillion

24 octobre 2021

Frères et sœurs, nous célébrons ce dimanche de la Journée missionnaire mondiale. La Bonne Nouvelle de ce dimanche est la compassion de Dieu, son amour paternel, qui, d'une part, dans l'ancienne alliance, secourt son peuple et le guide vers le salut et, dans la nouvelle alliance, sauve le monde par l'unique médiateur Jésus Christ ; et qui, d'autre part, aujourd'hui, nous incite à prendre conscience de la pauvreté humaine qui crie vers le Seigneur en quête d'aide et de miséricorde.

Dans l'évangile de ce dimanche, nous y trouvons un paradoxe qui vient du fait que cet aveugle voit exactement qui est Jésus de Nazareth. Il l'appelle « Fils de David ». C'est dans la tradition biblique l'appellation du Messie attendu par le peuple élu. Il faut se laisser conduire par le Maître à l'illumination de la foi. Maintenant, Jésus nous invite à dessiller les yeux de notre cœur pour accueillir dans la foi la vision d'un Messie souffrant et triomphant.

Le pape François écrit dans son Message l'an passé : « Même la ferveur missionnaire ne peut jamais être obtenue à la suite d'un raisonnement ou d'un calcul. Le fait de se mettre "en état de mission" est un reflet de la gratitude. C'est la réponse de celui qui par gratitude se rend docile à l'Esprit, et donc est libre. Ce n'est que dans la liberté de la gratitude que l'on reconnaît vraiment le Seigneur. À l'inverse, il est inutile et surtout inapproprié d'insister pour présenter la mission et la proclamation de l'Évangile comme si elles étaient un devoir contraignant, une sorte "d'obligation contractuelle" des baptisés. »

Quand nous expérimentons la force de l'amour de Dieu, quand nous reconnaissons sa présence dans notre vie personnelle et communautaire, il nous est impossible de ne pas annoncer et partager ce que *nous avons vu et entendu*. La relation de Jésus avec ses disciples, son humanité qui se révèle à nous dans le mystère de l'incarnation, dans son Évangile et dans sa Pâque nous font voir jusqu'à quel point Dieu aime notre humanité et fait siennes nos joies et nos souffrances, nos désirs et nos angoisses (*Gaudium et spes*, n. 22). Tout dans le Christ nous rappelle que le monde dans lequel nous vivons et son besoin de rédemption ne lui sont pas étrangers et nous invite également à nous sentir partie active de cette mission ; personne n'est étranger, personne ne peut se sentir étranger ou éloigné de cet amour de compassion.

Les premiers chrétiens ont commencé leur vie de foi dans un environnement hostile et difficile. Mais cela, loin d'être une difficulté ou un obstacle, les a poussés à transformer tout problèmes, conflits et difficultés en opportunité pour la mission. Le moment actuel de notre histoire n'est pas facile non plus. La pandémie a mis en évidence et amplifié la douleur, la solitude, la pauvreté et les injustices dont tant de personnes souffraient déjà, et a démasqué nos fausses sécurités. Les plus fragiles et

les plus vulnérables ont expérimenté encore plus leur vulnérabilité et leur fragilité. Mais nous, « ce que nous proclamons, ce n'est pas nous-mêmes ; c'est ceci : Jésus Christ est le Seigneur ; et nous sommes vos serviteurs, à cause de Jésus » (2 Co 4, 5).

En ce temps de pandémie, *la mission de la compassion*, est urgente. Dans le contexte actuel, il y a un besoin urgent de missionnaires d'espérance qui (...) soient capables de rappeler prophétiquement que personne ne se sauve tout seul. Tout ce que nous avons reçu du Seigneur, il nous l'a donné pour que nous le mettions en jeu et le donnions gratuitement aux autres. Comme les Apôtres qui ont vu, entendu et touché le salut de Jésus, nous pouvons aujourd'hui toucher la chair souffrante et glorieuse du Christ. Comme chrétiens nous ne pouvons pas garder le Seigneur pour nous-mêmes : la mission évangélisatrice de l'Église exprime sa valeur complète et publique dans la transformation du monde et dans la sauvegarde de la création.

Le thème de la Journée Mondiale des Missions de cette année, « Il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu », est une invitation à chacun d'entre nous à "assumer cette charge" et à faire connaître ce que nous avons dans le cœur. Cette mission est et a toujours été l'identité de l'Église : « Elle existe pour évangéliser » (S. Paul VI, *Evangelii nuntiandi*, n. 14). Les premiers chrétiens ont été attirés par le Seigneur et par la vie nouvelle qu'il offrait pour aller parmi les nations et témoigner de ce qu'ils avaient vu et entendu : le Règne de Dieu est tout proche. Ils l'ont fait avec la générosité, la gratitude en sachant que d'autres mangeront le fruit de leur engagement et de leur sacrifice. « Même les plus fragiles, les plus limités et les plus blessés peuvent être [missionnaires] à leur manière, parce qu'il faut toujours laisser le bien se communiquer, même s'il coexiste avec de nombreuses fragilités » (*Chritus vivit*, n. 239).

Nous sommes conscients que la vocation à la mission n'est pas quelque chose du passé ou un souvenir romantique d'autrefois. Aujourd'hui, Jésus a besoin de cœurs capables de vivre leur vocation comme une véritable histoire d'amour, qui les fasse sortir aux périphéries du monde et devenir des messagers et des instruments de compassion. Et c'est un appel qu'il adresse à tous, même si ce n'est pas de la même manière. Rappelons-nous qu'il y a des périphéries qui sont proches de nous, au centre d'une ville, ou dans sa propre famille. Toujours, mais spécialement en ces temps de pandémie, il est important de développer la capacité quotidienne d'élargir notre cercle, d'atteindre ceux qui spontanément nous ne sentirions pas comme faisant partie de "nos centres d'intérêts", même s'ils sont proches de nous. (*Fratelli tutti*, n. 97). Vivre la mission, c'est être près d'avoir les sentiments mêmes du Christ Jésus et croire que ceux qui nous entourent sont aussi mes frères et sœurs. Que son amour de compassion réveille aussi notre cœur et nous rende tous disciples missionnaires. Que ces paroles du livre des Actes des Apôtres soient vraiment notre mission : « Il nous est impossible de nous taire sur ce que nous avons vu et entendu. » (Ac 4, 20) Que Notre-Dame de la Mission et saint Joseph intercèdent pour nous.